



HAL
open science

Dossier édité par Gunda Barth-Scalmani and Gisela Mettele, in "L'Homme. Europäische Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft", 27, 2 (2016)

Hildegard Haberl

► **To cite this version:**

Hildegard Haberl. Dossier édité par Gunda Barth-Scalmani and Gisela Mettele, in "L'Homme. Europäische Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft", 27, 2 (2016). Genre & histoire, 2018. hal-02173591

HAL Id: hal-02173591

<https://normandie-univ.hal.science/hal-02173591>

Submitted on 9 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

« Gärten Gardens », dossier édité par Gunda Barth-Scalmani and Gisela Mettele, in *L'Homme. Europäische Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 27, 2 (2016)

Hildegard Haberl



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/4095>
ISSN : 2102-5886

Éditeur

Association Mnémosyne

Ce document vous est offert par Université de Caen Normandie



Référence électronique

Hildegard Haberl, « « Gärten Gardens », dossier édité par Gunda Barth-Scalmani and Gisela Mettele, in *L'Homme. Europäische Zeitschrift für Feministische Geschichtswissenschaft*, 27, 2 (2016) », *Genre & Histoire* [En ligne], 22 | Automne 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 09 octobre 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/4095>

Ce document a été généré automatiquement le 9 octobre 2019.



Genre & histoire est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

« Gärten Gardens », dossier édité
par Gunda Barth-Scalmani and
Gisela Mettele, in *L'Homme*.
*Europäische Zeitschrift für
Feministische Geschichtswissenschaft*,
27, 2 (2016)

Hildegard Haberl

- ¹ *L'Homme*, « revue européenne d'histoire féministe » dont la rédaction est située au département d'histoire de l'Université de Vienne en Autriche¹, a publié en 2016 un numéro consacré aux relations entre femmes et jardins dans les pays germanophones d'Europe centrale qui se penche sur le rôle des femmes dans l'histoire des jardins du XVIII^e siècle à nos jours. Ce numéro, qui s'inscrit dans une riche actualité de la recherche sur les jardins², est consacré à des femmes qui conçoivent des jardins, qui les financent, qui écrivent leur histoire ou encore qui y travaillent, qu'il s'agisse de subvenir aux besoins de leur famille ou de recherches scientifiques. Les auteures interrogent aussi les raisons de l'exclusion des femmes des ordres du savoir que constituent les collections et bibliothèques du jardin – les bibliothèques royales et les bibliothèques universitaires des jardins botaniques. Les maîtres des archives étaient la plupart du temps les jardiniers de la cour ainsi que des sociétés savantes (*adelig-bürgerliche Gartenbau-Gesellschaften*) dont les membres étaient propriétaires de jardins aristocrates et bourgeois-, universitaires ou jardiniers professionnels. Au XIX^e siècle et encore dans la première moitié du XX^e siècle les femmes étaient pratiquement exclues du champ professionnel lié au jardin (paysagistes, botanistes, etc.) et il était difficile, voire exclu, pour elles de se faire admettre dans les écoles spécialisées³.
- ² Ce numéro comprend un court éditorial de cinq pages rédigé par les directrices, deux historiennes, Gunda Barth-Scalmani (Université d'Innsbruck) et Gisela Mettele (Friedrich-

Schiller-Universität Jena), quatre contributions et un « forum » proposant deux approches de la vie et de la carrière scientifique de la botaniste autrichienne Mona Lisa Steiner (1915-2000)⁴. La rubrique *Aus den Archiven* (*Archives*) s'interroge sur la place des femmes dans les sources et archives des grandes collections consacrées à l'histoire des jardins. Finalement, ce numéro donne un état de la recherche sur la question et intéresse toute personne travaillant sur l'histoire des jardins même si le constat général qu'en font les auteures n'est pas, de prime abord, très encourageant : « La recherche en histoire des femmes et en histoire du genre doit souvent s'appuyer sur des sources éparpillées et disparates. » (p. 127). Elles évoquent, entre autres, les travaux récents du réseau *Frauen in der Geschichte der Gartenkultur* (*Femmes dans l'histoire de la culture du jardin*) fondé en 1999 par une historienne de l'art ; il réunit 350 personnes venant en grande partie du monde germanophone et organise des colloques annuels dont les résultats sont publiés sous diverses formes : http://www.gartenlinksammlung.de/netzwerk_frauen.htm. Elles proposent également les liens vers les archives en ligne les plus importantes : *Fachbibliothek Englischer Garten der Universitätsbibliothek in München* (<http://www.ub.uni-muenchen.de/bibliotheken/bibs-a-bis-z/1212/index.html>) ; *Königliche Gartenbibliothek Herrenhausen* (https://www.cgl.uni-hannover.de/gartenbib_herrenhausen.html) et vers la bibliothèque en ligne *Buecherundgarten* (<http://www.buecherundgaerten.de/>) qui réunit les trois collections de Hanovre réparties entre la *Universitätsbibliothek Frankfurt am Main*, la *Herzogin Anna Amalia Bibliothek* et la *Wilhelm Leibniz Bibliothek*. Un autre lieu central pour l'histoire du jardin potager et l'art des jardins dans les pays germanophones est le *Deutsches Gartenbaumuseum* d'Erfurt fondé en 1961 à la suite d'une exposition internationale sur le jardinage dans les pays socialistes (<https://gartenbaumuseum.de/>)

- 3 Revenons aux quatre contributions centrales. L'historienne de l'art Anna Oleńska explore le travail de plusieurs aristocrates polonaises de la deuxième moitié du XVIII^e siècle dont Ursula Lubomirska, Helena Radziwiłł ou la très célèbre Izabela Czartoryska, née Flemming, qui a rédigé en 1805 une théorie de l'art des jardins. Elles sont à l'origine de la création en Pologne de nouveaux jardins paysagers qui prennent en compte l'évolution politique du pays à travers la réinvention d'une culture, d'une identité et d'une mémoire nationales au moment où l'État polonais est divisé (p. 15-32).
- 4 Karin Seeger se penche sur une figure majeure de l'histoire intellectuelle du jardin allemand (p. 33-51), Marie Luise Gothein (1863-1931) auteure d'une *Geschichte der Gartenkunst* (*Histoire de l'art du jardin*), en deux tomes, parue un peu avant la Première guerre mondiale et devenue un classique de l'histoire de l'art des jardins en Allemagne. K. Seeger explique l'émancipation et le succès académique de cette femme par deux facteurs : l'éducation et l'imitation du discours scientifique masculin. À partir de la correspondance échangée avec son mari, le professeur d'histoire Eberhard Gothein –qui succéda à Max Weber à la chaire d'histoire de l'université d'Heidelberg–, K. Seeger trace une biographie intellectuelle passionnante de cette érudite qui a publié plus de trente articles et livres dans le domaine de l'histoire de l'art des jardins mais aussi des lettres anglaises et des traductions depuis l'anglais. Après avoir présenté rapidement la biographie de Gothein, sa vision des rôles sociaux, son émancipation grâce aux études, son mariage avec un intellectuel et son évolution par rapport au mouvement féministe – du soutien à l'opposition–, K. Seeger étudie la présence des femmes dans son *Histoire de l'art du jardin*. Cette œuvre reste tout à fait classique, plaçant au centre de son propos, l'architecture du jardin. Elle ne s'intéresse ni aux femmes qui cultivent le jardin, ni au jardin comme moyen de subsistance (le potager). L'auteure présente des reines, épouses,

maîtresses et amantes conceptrices de jardins dans le cadre d'une description historique traditionnelle avec, selon K. Seeger, une tendance à la dépréciation morale. Néanmoins, elle ne réduit pas la femme à la maison et au jardin et (ré)attribue une place noble à l'art des jardins dans le système des arts.

- 5 Les architectes paysagistes Ulrike Krippner et Iris Meder proposent une histoire de leur profession en soulignant le rôle important, pour la première génération de femmes architectes-paysagistes autrichiennes, de sept femmes juives issues de la bourgeoisie libérale (p. 53-71). Elles sont à l'origine de la fondation d'écoles professionnelles ouvertes aux femmes dans les années 1920 et 1930 à Vienne : l'activiste pour les droits de femmes Yella Hertzka (1873-1948) fonda par exemple la *Höhere Gartenbauschule für Frauen* et Eugenie Schwarzwald, un lycée expérimental, *Reformgymnasium*, pour filles. Les carrières de ces femmes ont été interrompues à cause de la persécution nazie et leur expulsion. Peu de femmes ont pu reprendre leur activité professionnelle en exil.
- 6 La sociologue Elisabeth Meyer-Renschhausen analyse le rôle des femmes dans l'histoire du jardin communautaire et autosuffisant pour une communauté donnée. Elle retrace ainsi l'évolution du travail des femmes au jardin pour nourrir leurs proches depuis le début du XIX^e siècle après les réformes des années 1806-1813 en Prusse, en passant par la phase des villes jardins des années 1920, jusqu'aux jardins familiaux liés au phénomène récent de *urban gardening*, au prisme de l'économie féminine et de la culture de l'autosuffisance. Elle apporte ainsi un regard original au débat actuel sur la nouvelle distribution spatiale, à savoir sur les terrains et espaces communaux mis à la disposition de nouvelles communautés urbaines qui se créent dans un monde globalisé, multiculturel et nomade (p. 73-91).
- 7 Au total, ce volume souligne la complexité et la variété de l'objet « jardin » dont on constate un retour en force sur la scène scientifique et artistique. Cet « espace autre » constitue un laboratoire intéressant à plusieurs niveaux (esthétique, histoire de l'art, histoire des sciences et des idées, lettres et humanités environnementales, cinéma, architecture etc.), et à cet égard on ne peut qu'espérer que se multiplieront les analyses en termes d'histoire du genre.

NOTES

1. Cette revue germanophone publie des contributions en allemand et en anglais.
2. En France de nombreuses expositions grand public en témoignent comme par exemple *Jardins* au Grand Palais en 2017, dont le catalogue a été publié par les éditions de la Réunion des Musées nationaux mais aussi l'exposition « Jardins d'Orient » qui s'est tenue à l'Institut du monde arabe en 2016, <https://www.imarabe.org/fr/expositions/jardins-d-orient>. Voir également le hors-série *Patrimoine* de la *Revue des Deux Mondes*, « Le Jardin : Reflet des cultures et de l'histoire », 2^e trimestre 2017 ; la revue « Jardins », fondée en 2010 par Marco Martella (numéros sur « le réenchantement », « le temps », « l'ombre », « le retrait », « le soin », « le chemin ») mais aussi la fondation en 2013 de l'*Institut européen des jardins et paysages* au château de Bénouville près de Caen, <http://europeangardens.eu/>.

3. Voir aussi Nicole Biagioli, « Prêtresses de Flore : botanique et émancipation des femmes du XVIII^e au XIX^e siècle », in *Le pouvoir des fleurs. Pierre-Joseph Redouté (1759-1840)*, Paris Musées, 2017, p. 132-137 et Nicole Biagioli, « Les *Botaniques des dames*, badinage précieux ou initiation scientifique ? » in Perry Gethner et Marijin S. Kaplan (dir.), « Women » in *French Studies*, numéro spécial « Women in the Middle », 2009, p. 55-64.

4. Elle quitta l'Autriche en 1938 et s'exila à Manille aux Philippines pendant vingt-cinq ans. Elle a continué ses recherches en botanique tropicale en enseignant à l'Université des Philippines, en participant à de nombreux projets de recherche et d'expéditions, en publiant des livres –entre autres sur les orchidées des Philippines. Elle y fonda sa propre jardinerie, *Mona's Botanical Garden*, avant de revenir en Europe en 1961.

AUTEUR

HILDEGARD HABERL

MCF en Études germaniques, Université de Caen-Normandie, EA 4254 – ERLIS